

Hiver 2023 | NUMÉRO 13

BULLETIN D'INFORMATION  
SUR LA PHILANTHROPIE ET LES DONS PLANIFIÉS

**PÉRENNIA**  
*Perpétuer le savoir*

SOUTENIR  
LE SPORT  
UNIVERSITAIRE  
PAR LA  
PHILANTHROPIE

Gilles D'Amboise, ancien directeur du Service des activités sportives du PEPS de l'Université Laval



La Fondation  
Développement et relations  
avec les diplômés



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

# SOUTENIR LE SPORT UNIVERSITAIRE PAR LA PHILANTHROPIE

Reconnu pour sa passion et son leadership, Gilles D'Amboise a contribué de façon remarquable au sport universitaire et a joué un rôle important dans la création du Club de football Rouge et Or. Fidèle donateur depuis 1987 et aujourd'hui directeur général de ce club, ce visionnaire nous parle de l'importance du Rouge et Or pour l'Université et pour les étudiantes et étudiants-athlètes.

Alors que Gilles D'Amboise est encore étudiant dans les années 70, il existe 10 clubs Rouge et Or financés et gérés par le Service des activités sportives (SAS). Au début de la décennie suivante, en période de restrictions budgétaires, la survie du programme d'excellence sportive du Rouge et Or devient de plus en plus précaire. L'avenir est incertain, mais l'équipe de gestion d'alors, dirigée par Jacques Loiselle, fait de la pérennisation des clubs une priorité. C'est alors qu'est implanté le modèle de cogestion qui a assuré la survie du programme des activités d'excellence Rouge et Or.

En 1987, M. D'Amboise est nommé directeur du Service des activités sportives. Jusqu'en 1995, sa priorité est axée sur la consolidation du modèle d'affaires pour les clubs étudiants. À cette date, il voit toutefois les demandes pour la création de nouveaux clubs affluer : football, golf, soccer féminin et plus encore. « En acceptant le football comme

nouveau sport, on espérait qu'il devienne un peu la locomotive du programme Rouge et Or, au niveau de la popularité et de la recherche de partenariats », admet-il. Il voit alors dans ce sport une possible solution au problème de financement. Or rien n'est gagné : « C'était une gageure importante, parce que c'est gros une équipe de football. Une centaine d'étudiants-athlètes, des entraîneurs à temps plein, toutes les installations à développer ». Au départ, l'équipe du SAS doit d'ailleurs aménager un terrain naturel au centre de la piste d'athlétisme, en recouvrant les zones de but avec de la pelouse aux deux extrémités. « Chaque automne, on épandait de la terre végétale et du gazon sur la piste et on faisait notre saison comme ça. C'était beaucoup de travail! », se souvient Gilles D'Amboise. « Et nous avons réussi grâce à l'implication d'hommes d'affaires passionnés, d'entraîneurs engagés et d'étudiants-athlètes qui ont cru fermement au projet! »

*« Je veux rester dans ce milieu dont je fais partie depuis 51 ans! On peut donc dire que j'ai été marqué au fer de l'appartenance pour mon alma mater. »*

## Le Rouge et Or en bref

Fondé en 1950

15 disciplines

500 étudiantes et étudiants-athlètes annuellement

L'équipe de football est la plus décorée de l'histoire de ce sport au Canada avec **11 titres** de la Coupe Vanier.



*Gilles D'Amboise accompagné de Mike Labadie, premier entraîneur-chef du Club de football Rouge et Or, et d'Éleine Harvey, coordonnatrice du Rouge et Or, lors de la conférence de presse annonçant la venue d'une équipe de football à l'Université Laval, en novembre 1994.*

## Les pionniers du football universitaire francophone

Dès 1999, à sa 4<sup>e</sup> saison au sein du réseau du sport universitaire canadien, le Rouge et Or football remporte son premier championnat national. Les foules de partisans augmentent; l'équipe se fait connaître au-delà de la communauté universitaire et devient une histoire à succès. « Pour l'envol et l'évolution du football étudiant québécois, le Rouge et Or a été déterminant. Avant notre programme, aucune université francophone n'avait de programme de football, alors on subissait un exode des meilleurs étudiants-athlètes vers les écoles anglophones québécoises, canadiennes ou américaines. On avait le potentiel, le talent, mais pas d'offre de service francophone au Québec! Le Rouge et Or est venu changer tout ça! », remarque M. D'Amboise.

## Succès sportifs, réussites académiques

Dans ce tourbillon de victoires et de popularité, le Service des activités sportives aura toujours tenu à protéger le caractère étudiant des clubs. « La priorité demeure la diplomation », assure-t-il. À cet égard, le SAS développe avec les années un encadrement académique rigoureux, pour permettre aux jeunes de se surpasser au niveau sportif, mais dans un contexte de réussite des études. M. D'Amboise a d'ailleurs été témoin de nombreux étudiants qui ont été complètement transformés par leur passage au sein du Rouge et Or : « On a eu des réussites incroyables, des évolutions qui font en sorte que plusieurs sont devenus des actifs pour la société. »

## La philanthropie pour l'avenir du sport

Gilles D'Amboise a toujours cru en l'importance de redonner. Dès 1988, sa généreuse implication en faveur du Rouge et Or a débuté et depuis, l'idée

de donner ne l'a jamais quitté : bientôt 35 ans de philanthropie! De leur côté, le SAS et les clubs ont mis sur pied des programmes de bourses d'études sportives, mais pour lui, la philanthropie est encore à développer au Rouge et Or et renferme un potentiel énorme. « Si on était capable, grâce aux dons de notre communauté, de financer l'ensemble de ces bourses, nous ferions déjà un pas de géant pour assurer l'attractivité et les performances à long terme de nos clubs », avance-t-il.

C'est ainsi qu'il souhaite le développement d'une approche centrée sur les gens, par le sentiment d'appartenance à cultiver chez les étudiants, les anciens du programme, les diplômés, les partisans et toute la communauté universitaire.

En se remémorant l'évolution du Rouge et Or et de ses installations et les histoires humaines derrière, Gilles D'Amboise a foi en l'avenir du programme. « Je veux rester dans ce milieu dont je fais partie depuis 51 ans! On peut donc dire que j'ai été marqué au fer de l'appartenance pour mon *alma mater*. Et quand j'arrêterai, vous pourrez toujours me trouver dans les gradins du stade les jours de match! », conclut-il.

## Quelle est votre plus grande fierté?

**R.** Fondamentalement, c'est d'avoir réussi, de concert avec les bénévoles réunis au sein des conseils d'administration, à relever le défi de pérenniser les clubs. La force d'attraction du Rouge et Or est aujourd'hui indéniable pour le recrutement étudiant de l'Université Laval.

## Que souhaitez-vous pour les futures générations d'étudiants-athlètes?

**R.** Je souhaite la poursuite de l'encadrement si spécial qui a été bâti au fil des années, afin que chacun se développe au maximum de son potentiel, autant sur le terrain que sur les bancs d'école.

## Quelle est votre source de motivation quotidienne?

**R.** Mon rôle au sein de l'équipe Rouge et Or football me stimule encore, car il me permet de maintenir un contact régulier avec ce qu'est l'Université : un milieu de vie incroyable, qui garde jeune et offre tellement de beaux défis.

*Les footballeurs du Rouge et Or lors de la finale provinciale au Stade TELUS-Université Laval, le 12 novembre 2022.*



# ÉLEVER LA SOCIÉTÉ PAR LA MUSIQUE ET PRÉPARER LA RELÈVE DE DEMAIN



*Francis Dubé, fondateur de l'Université des jeux(nes) musiciens, en compagnie des donateurs **Charlotte Gélinas** et **Robert Caillibot**, de Carmen Bernier, doyenne, et de Richard Laplante, directeur exécutif de la Faculté de musique.*

Robert Caillibot et Charlotte Gélinas estiment que la musique est une puissante force d'humanisation et d'esthétique dans notre société. En 2019, ils ont concrétisé un projet philanthropique par un important don en faveur de la Faculté de musique. Leur objectif : soutenir les jeunes et leur donner le goût de la musique très tôt.

## **Un lien fort avec leur université**

Aujourd'hui retraités, Robert Caillibot et son épouse Charlotte Gélinas ont consacré une bonne partie de leur carrière à l'enseignement et à la recherche en milieu universitaire, plus précisément à l'Université Laval.

Provenant tous deux de domaines scientifiques, respectivement en informatique et en mathématiques, ils ont voulu concrétiser leur reconnaissance envers l'Université Laval pour toutes ces années enrichissantes.

Le couple a choisi de soutenir l'Université des jeux(nes) musiciens (UJM) de la Faculté de musique, un projet de recherche à visée culturelle et communautaire qui utilise les jeux éducatifs pour favoriser l'apprentissage de la musique chez les jeunes et développer leur créativité.

## **Au cœur de leurs passions**

Parallèlement à leurs fonctions professionnelles, les intérêts du couple se sont en effet portés vers la musique. « Nous fréquentons régulièrement le Grand Théâtre, l'Opéra de Québec, le palais Montcalm et la salle Henri-Gagnon à la Faculté

de musique de l'Université », raconte M. Caillibot. « Naturellement, ajoutet-il, nous nous sommes tournés vers la Faculté, où les personnes responsables nous ont présenté les divers moyens d'apporter notre modeste contribution au développement de la jeunesse, en musique. »

Leur engagement envers l'Université des jeux(nes) musiciens leur permet maintenant de conjuguer leur passion pour l'enseignement et leur amour de cet art.



Lors d'une leçon de piano, le professeur Davi Bronguel combine le jeu et ses enseignements.

*« Les notions d'inclusion et de diversité étaient au cœur de notre démarche philanthropique. »*

Le projet, initiative de Francis Dubé, professeur titulaire à la Faculté de musique, les a immédiatement emballés, car il s'adresse aux jeunes de toutes origines dans une approche ludique. L'idée est de combiner l'apprentissage des bases de la musique et l'utilisation des instruments à l'aide de logiciels développés par le professeur Dubé et son équipe.

« Ce qui nous a vraiment plu, c'est de savoir que ces concepts seraient ancrés dans une vision internationale de l'apprentissage, témoigne M. Caillibot. Les notions d'inclusion et de diversité étaient au cœur de notre démarche philanthropique. » Le couple a pu observer l'avancement des travaux à plusieurs occasions et est heureux d'avoir pu donner ce petit coup de pouce qui a ensuite permis au professeur Dubé d'obtenir des subventions conséquentes.

## Apprendre à jouer de la musique en s'amusant

L'appui philanthropique de généreux donateurs comme Robert Caillibot et Charlotte Gélinas permet d'explorer de nouvelles stratégies d'enseignement, en offrant un laboratoire vivant où le jeu et la musique sont au diapason. Ces méthodes innovantes ont d'ailleurs le potentiel d'engager les jeunes dans la pratique de leur instrument de musique de façon volontaire, sans perdre de vue le plaisir de jouer.

Outre sa mission culturelle, éducative et d'inclusion sociale, l'UJM possède aussi une visée scientifique, en étudiant les corrélations entre une approche axée sur le jeu musical éducatif et la créativité, l'apprentissage connecté, l'amusement et l'engagement envers la musique. « Pour les jeunes, cette forme d'apprentissage apporte beaucoup de liberté lorsqu'ils jouent, remarque M. Caillibot. Ils peuvent laisser libre cours à leur créativité et ça les aide à se concentrer dans leurs études. »

En somme, le geste philanthropique de Robert Caillibot et Charlotte Gélinas vient combiner les arts et les sciences, un reflet symbolique de leurs propres vies d'anciens enseignants, amoureux de musique. Ils espèrent pour l'avenir que ce projet novateur insufflera cette passion à la relève de notre société, afin que soient davantage reconnus les multiples bienfaits du jeu dans un cadre d'apprentissage musical.

# PROGRAMME *ENVOL* : PARCE QUE RÉALISER SON RÊVE N'A PAS DE PRIX



Le doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval, Dr Julien Poitras.

Depuis l'automne 2022, le nouveau programme philanthropique *Envol*, initié par la Faculté de médecine, offre jusqu'à 12 bourses pour des candidates et candidats québécois collégiens issus d'un milieu à faible revenu. Les bourses sont ainsi offertes à de jeunes étudiants en sciences de la santé, afin que l'aspect financier ne soit plus un frein aux études universitaires.

## Un projet novateur inspirant

Le souhait du Dr Julien Poitras, doyen de la Faculté de médecine, est que le programme *Envol* puisse servir d'exemple aux autres facultés. « En accueillant une communauté étudiante plus diversifiée, nous contribuons à ce que notre université poursuive sa mission en formant des générations d'étudiantes et d'étudiants engagées et créatrices en vue de bâtir un monde meilleur », avance-t-il.

L'initiative du Dr Poitras et de la Faculté de médecine s'appuie sur des études qui démontrent que les personnes issues de familles plus

pauvres sont moins nombreuses à fréquenter l'université. Au Québec, sur les cinq quantiles socio-économiques, seulement 10 % des jeunes inscrits au baccalauréat proviennent du quantile le plus défavorisé. Ces études démontrent qu'en donnant à des personnes venant d'un milieu plus modeste l'accès à une formation universitaire, ces personnes peuvent alors entrevoir des emplois de haut niveau et obtenir un meilleur statut socio-économique. « L'Université Laval sert de tremplin pour améliorer leur avenir, laissant espérer une contribution encore plus significative à notre société », poursuit le Dr Poitras.

*« Plus que jamais, notre engagement en responsabilité sociale se concrétise : offrir la possibilité aux étudiantes et aux étudiants intéressés par des études en santé d'y accéder, peu importe leur réalité. »*

Son désir principal est d'offrir à des jeunes l'occasion d'étudier à la Faculté alors que ceux-ci ne se seraient peut-être pas projetés dans des études en santé ou que des freins économiques les en auraient empêchés.

## Diversifier pour mieux servir

Le programme *Envol* s'inscrit dans une vision de responsabilité sociale, affirme Julien Poitras. En premier lieu, une responsabilité envers les jeunes, en offrant avec bienveillance des bourses à des étudiantes et étudiants qui, sans cet apport financier, sont à risque de mettre un X sur leur rêve d'étudier en santé. Mais il y a plus. « On s'intéresse de plus en plus à la formation de professionnels de la santé dans le but de répondre aux besoins concrets de la population de notre territoire », affirme-t-il. Il est important de se rappeler que le réseau universitaire intégré en santé et services sociaux (RUISSSUL) comprend sept régions sociosanitaires, et qu'il s'étend bien au-delà de la Capitale-Nationale. « L'enjeu est de former des professionnelles et professionnels qui naturellement auront l'intérêt de pratiquer dans toutes les régions du RUISSSUL », ajoute le Dr Poitras. Or les régions du Québec hors des grands centres affichent des indices de défavorisation socio-économique plus élevés.

Une des solutions avancées : faciliter l'accès aux études en santé à plus de jeunes provenant notamment des régions et de milieux socio-économiques à plus faible revenu. Il est donc permis d'espérer que ces étudiantes et étudiants retournent s'investir dans leur milieu d'origine à l'issue de leur formation, avec à la fois les compétences qu'ils auront acquises et une bonne connaissance du terrain, dans l'objectif ultime d'améliorer les services à la population. Les bourses offertes viendront soulager le fardeau financier que peuvent représenter des études universitaires. Julien Poitras résume ainsi : « Plus que jamais, notre

## Le programme et son impact



Premières bourses à l'automne 2022



12 places réservées dans les programmes de sciences de la santé

- Médecine (4 places)
- Kinésiologie (2 places)
- Physiothérapie (2 places)
- Sciences biomédicales (2 places)
- Ergothérapie (2 places)



4000 \$ par année par étudiant pour la durée des études

engagement en responsabilité sociale se concrétise : offrir la possibilité aux étudiantes et aux étudiants intéressés par des études en santé d'y accéder, peu importe leur réalité ou le milieu dont ils sont issus. »

## Des résultats fort attendus

Sans se limiter au soutien financier, la Faculté de médecine suivra de près les cohortes du programme *Envol* pour voir, au sortir de leur formation, dans quelle spécialité et dans quel milieu ces étudiantes et étudiants s'orienteront. Un suivi au long cours qui permettra peut-être de démontrer mieux encore les bénéfices de la philanthropie, mise au service de la diversité socio-économique.



# PÉRENNIA

*Perpétuer le savoir*

## LAISSEZ VOTRE MARQUE

Le don planifié vous permet de réfléchir à l'héritage que vous souhaitez laisser derrière vous et d'en voir l'impact à long terme.

[ulaval.ca/fondation/perennia](http://ulaval.ca/fondation/perennia)



## À VOTRE ÉCOUTE

**Marc Deschênes**  
Directeur senior  
Dons majeurs et planifiés  
La Fondation de l'Université Laval

2325, rue de l'Université Laval  
Québec, Québec  
G1V 0A6

418 656-2131, poste 406985  
[marc.deschenes@ful.ulaval.ca](mailto:marc.deschenes@ful.ulaval.ca)

*Ce bulletin présente des témoignages et des informations sur la philanthropie et les dons planifiés. Il est publié à l'intention de la communauté universitaire, des diplômées et diplômés et des amis de l'Université Laval. Son contenu ne saurait remplacer les recommandations de votre conseiller financier et de votre conseiller juridique.*

Coordination : **Marilaine Gagné** | Rédaction : **Julien Lachapelle** | Graphisme : **Les Agencés**



100 %